

JULES RENARD
de l'Académie des Goncourt

HISTOIRES NATURELLES

Illustrations d'après les dessins

de

BENJAMIN RABIER



PARIS
MODERN-BIBLIOTHÈQUE
ARTHÈME FAYARD, ÉDITEUR

18-20 RUE DU BOUTOULON, 18-20

La basse-Cour



Toulouse Lautrec

Vers Table des matières

Histoires naturelles

La basse-Cour

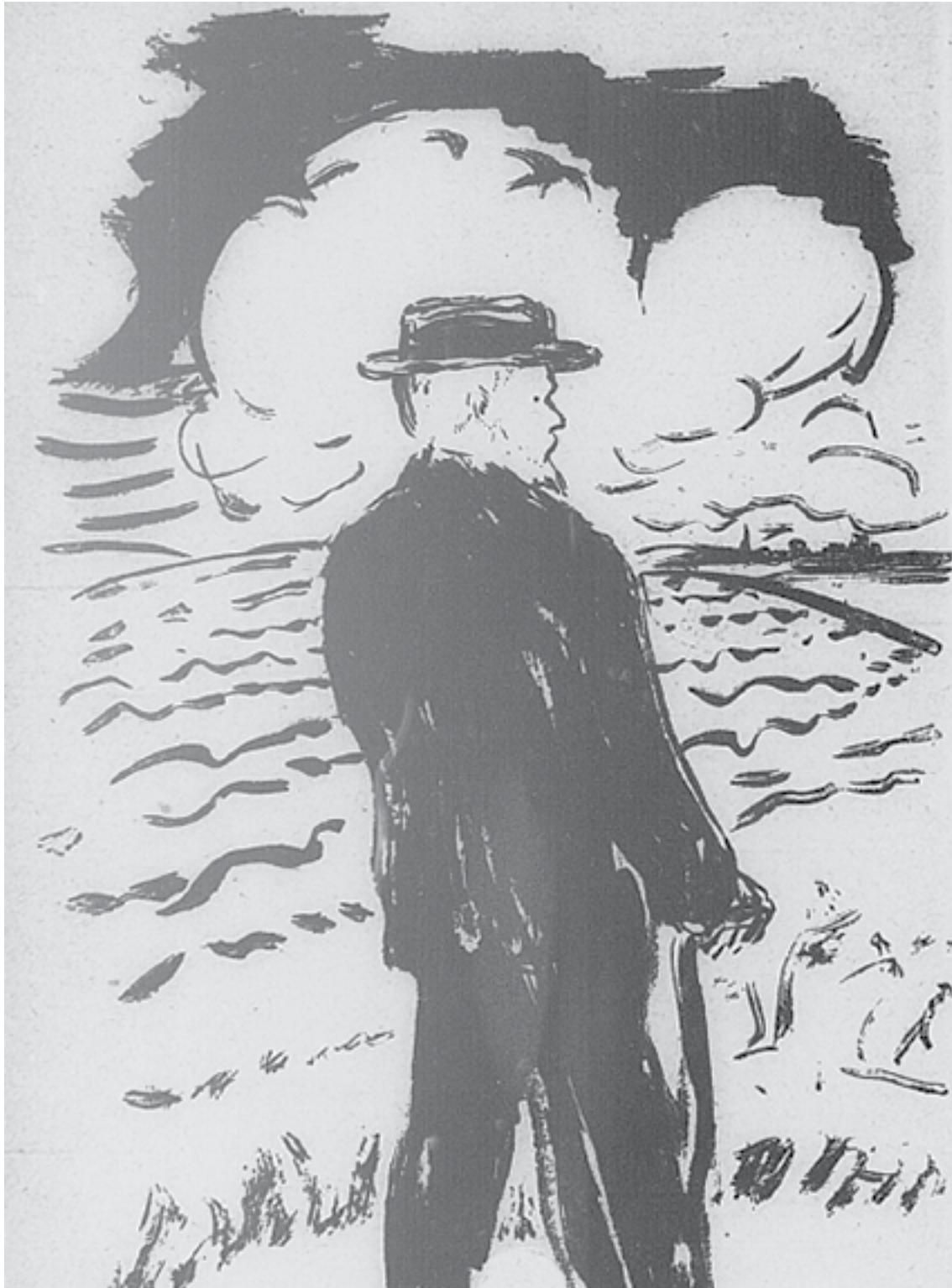
Auteur : Jules Renard

Illustrations:
Benjamin Rabier
Toulouse Lautrec
Pierre Bonnard

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Table des matières

Le chasseur d'images	7
La poule	19
Coqs	27
Canards	45
Dindes	55
La pintade	65
L'oie	77
Les pigeons	85



Pierre Bonnard

[Vers Table des matières](#)

Le chasseur d'images



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Il saute du lit de bon matin, et ne part que si
son esprit est net, son cœur pur, son corps
léger comme un vêtement d'été.

Il n'emporte point de provisions.

Il boira l'air frais en route et reniflera les odeurs
salubres.

Il laisse ses armes à la maison et se contente
d'ouvrir les yeux.

Les yeux servent de filets où les images
s'emprisonnent d'elles-mêmes.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

La première qu'il fait captive est celle du chemin qui montre ses os, cailloux polis, et ses ornières, veines crevées, entre deux haies riches de prunelles et de mûres.

Il prend ensuite l'image de la rivière.

Elle blanchit aux coudes et dort sous la caresse des saules.

Elle miroite quand un poisson tourne le ventre, comme si on jetait une pièce d'argent, et, dès que tombe une pluie fine, la rivière a la chair de poule.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Il lève l'image des blés mobiles, des luzernes
appétissantes et des prairies ourlées de
ruisseaux.

Il saisit au passage le vol d'une alouette ou d'un
chardonneret.

Puis il entre au bois.

Il ne se savait pas doué de sens si délicats.

Vite imprégné de parfums, il ne perd aucune
sourde rumeur, et, pour qu'il communique avec
les arbres, ses nerfs se lient aux nervures des
feuilles.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Bientôt, vibrant jusqu'au malaise, il perçoit trop,
il fermente, il a peur, quitte le bois et suit de loin
les paysans mouleurs regagnant le village.

Dehors, il fixe un moment, au point que son
œil éclate, le soleil qui se couche et dévêt sur
l'horizon ses lumineux habits, ses nuages
répandus pêle-mêle.

Enfin, rentré chez lui, la tête pleine, il éteint sa
lampe et longuement, avant de s'endormir, il se
plaît à compter ses images.

Dociles, elles renaissent au gré du souvenir.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Chacune d'elles en éveille une autre, et sans cesse leur troupe phosphorescente s'accroît de nouvelles venues, comme des perdrix poursuivies et divisées tout le jour chantent le soir, à l'abri du danger, et se rappellent aux creux des sillons.

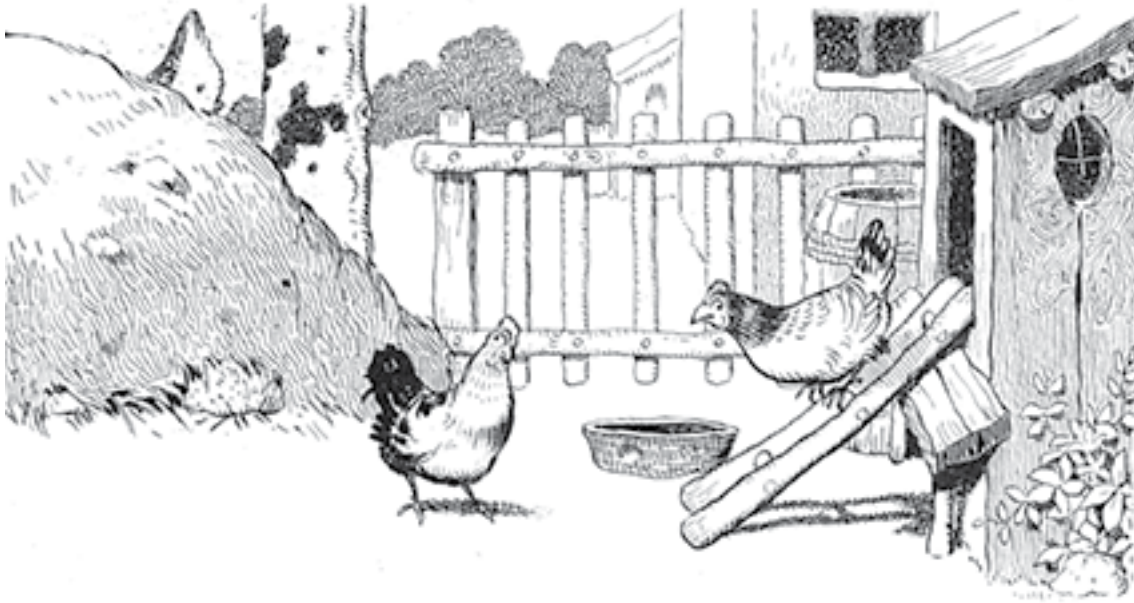




Pierre Bonnard

Vers Table des matières

La poule



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Pattes jointes, elle saute du poulailler, dès qu'on lui ouvre la porte.

C'est une poule commune, modestement parée et qui ne pond jamais d'œufs d'or.

Éblouie de lumière, elle fait quelques pas, indécise, dans la cour.

Elle voit d'abord le tas de cendres où, chaque matin, elle a coutume de s'ébattre.

Elle s'y roule, s'y trempe et, d'une vive agitation d'ailes, les plumes gonflées, elle secoue ses puces de la nuit.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Puis elle va boire au plat creux que la dernière averse a rempli.

Elle ne boit que de l'eau.

Elle boit par petits coups et dresse le col, en équilibre sur le bord du plat.

Ensuite elle cherche sa nourriture éparse.

Les fines herbes sont à elle, et les insectes et les graines perdues.

Elle pique, elle pique, infatigable.



Pierre Bonnard

Vers Table des matières

De temps en temps, elle s'arrête.

Droite sous son bonnet phrygien, l'œil vif, le jabot avantageux, elle écoute de l'une et de l'autre oreille.

Et, sûre qu'il n'y a rien de neuf, elle se remet en quête.

Elle lève haut ses pattes raides comme ceux qui ont la goutte.

Elle écarte les doigts et les pose avec précaution, sans bruit.

On dirait qu'elle marche pieds nus.



Toulouse Lautrec

Vers Table des matières

Coqs

Il n'a jamais chanté.

Il n'a pas couché une nuit dans un poulailler,
connu une seule poule.

Il est en bois, avec une patte en fer au milieu
du ventre, et il vit, depuis des années et des
années, sur une vieille église comme on n'ose
plus en bâtir.

Elle ressemble à une grange et le faîte de ses
tuiles s'aligne aussi droit que le dos d'un bœuf.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières



Pierre Bonnard

Vers Table des matières

Or, voici que des maçons paraissent à l'autre bout de l'église.

Le coq de bois les regarde, quand un brusque coup de vent le force à tourner le dos.

Et, chaque fois qu'il se retourne, de nouvelles pierres lui bouchent un peu plus de son horizon.

Bientôt, d'une saccade, levant la tête, il perçoit, à la pointe du clocher qu'on vient de finir, un jeune coq qui n'était pas là ce matin.



Pierre Bonnard

Vers Table des matières

Cet étranger porte haut sa queue, ouvre le bec comme ceux qui chantent, et l'aile sur la hanche, tout battant neuf, il éclate en plein soleil.

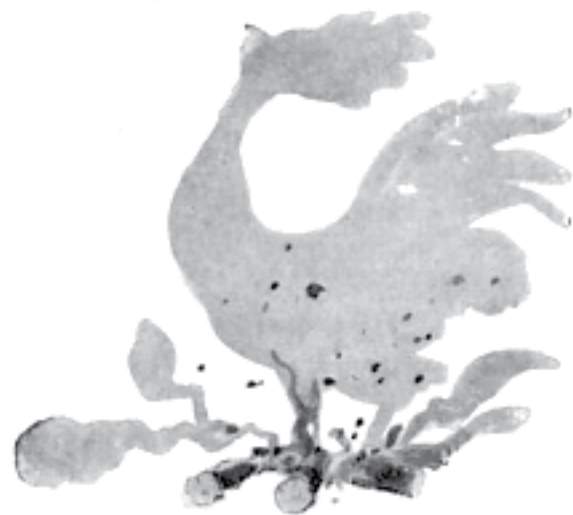
D'abord les deux coqs luttent de mobilité.

Mais le vieux coq de bois s'épuise vite et se rend.

Sous son unique pied, la poutre menace ruine.

Il penche, raidi, près de tomber.

Il grince et s'arrête.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Et voilà les charpentiers.

Ils abattent ce coin vermoulu de l'église,
descendent le coq et le promènent par le
village.

Chacun peut le toucher, moyennant cadeau.

Ceux-ci donnent un œuf, ceux-là un sou, et
Mme Loriot une pièce d'argent.

Les charpentiers boivent de bons coups, et,
après s'être disputé le coq, ils décident de le
brûler.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Lui ayant fait un nid de paille et de fagot, ils
mettent le feu.

Le coq de bois pétille clair et sa flamme monte
au ciel qu'il a bien gagné.

II

Chaque matin, au saut du perchoir, le coq
regarde si l'autre est toujours là, – et l'autre y
est toujours.

Le coq peut se vanter d'avoir battu tous ses
rivaux de la terre, – mais l'autre, c'est le rival
invincible, hors d'atteinte.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Le coq jette cris sur cris : il appelle, il provoque, il menace, – mais l'autre ne répond qu'à ses heures, et d'abord il ne répond pas.

Le coq fait le beau, gonfle ses plumes, qui ne sont pas mal, celles-ci bleues, et celles-là argentées, – mais l'autre, en plein azur, est éblouissant d'or.

Le coq rassemble ses poules, et marche à leur tête.

Voyez : elles sont à lui ; toutes l'aiment et toutes le craignent, – mais l'autre est adoré des hirondelles.



Pierre Bonnard

Vers Table des matières

Le coq se prodigue.

Il pose, çà et là, ses virgules d'amour, et triomphe, d'un ton aigu, de petits riens ; – mais justement l'autre se marie et carillonne à toute volée ses noces de village.

Le coq jaloux monte sur ses ergots pour un combat suprême ; sa queue a l'air d'un pan de manteau que relève une épée.

Il défie, le sang à la crête, tous les coqs du ciel, – mais l'autre, qui n'a pas peur de faire face aux vents d'orage, joue en ce moment avec la brise et tourne le dos.



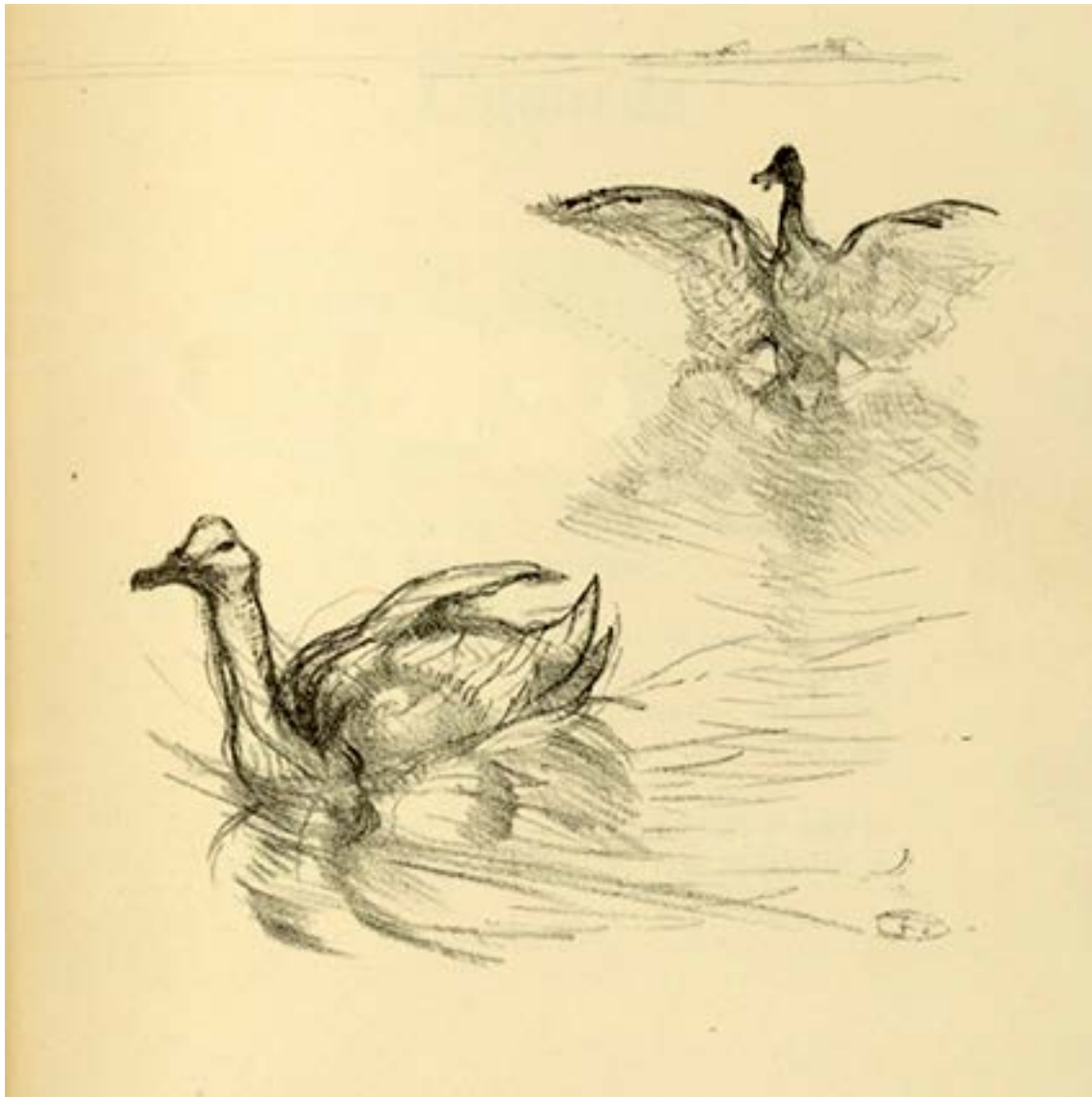
Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Et le coq s'exaspère jusqu'à la fin du jour.

Ses poules rentrent, une à une.

Il reste seul, enrroué, vanné, dans la cour déjà sombre, – mais l'autre éclate encore aux derniers feux du soleil, et chante, de sa voix pure, le pacifique angélus du soir.



Canards

Toulouse Lautrec

Vers Table des matières



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

C'est la cane qui va la première, boitant des
deux pattes, barboter au trou qu'elle connaît.

Le canard la suit.

Les pointes de ses ailes croisées sur le dos, il
boite aussi des deux pattes.

Et cane et canard marchent taciturnes comme
à un rendez-vous d'affaires.

La cane d'abord se laisse glisser dans l'eau
boueuse où flottent des plumes, des fientes,
une feuille de vigne, et de la paille.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Elle a presque disparu.

Elle attend.

Elle est prête.

Et le canard entre à son tour.

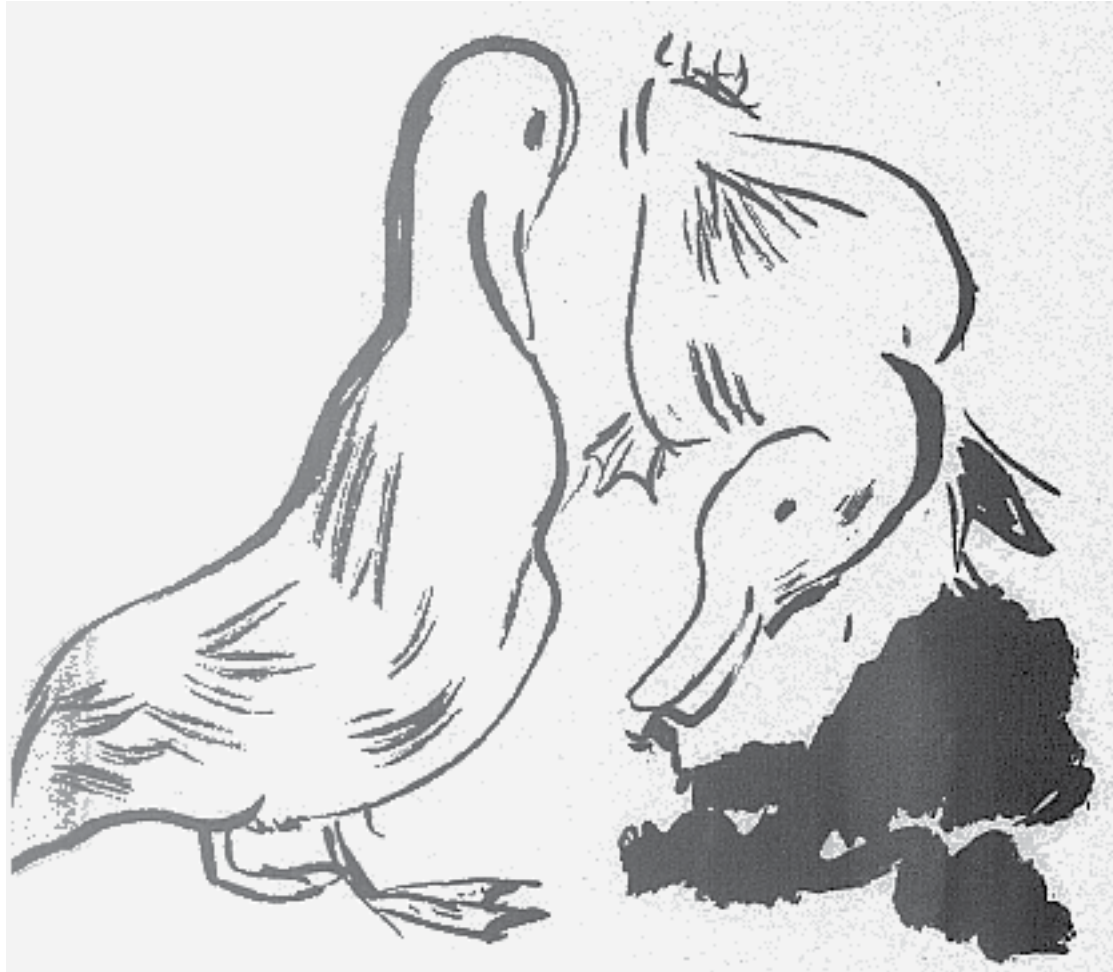
Il noie ses riches couleurs.

On ne voit que sa tête verte et l'accroche-cœur
du derrière.

Tous deux se trouvent bien là.

L'eau chauffe.

Jamais on ne la vide et elle ne se renouvelle
que les jours d'orage.



Pierre Bonnard

Vers Table des matières

Le canard, de son bec aplati, mordille et serre
la nuque de la cane.

Un instant il s'agite et l'eau est si épaisse
qu'elle en frissonne à peine.

Et vite calmée, plate, elle réfléchit, en noir, un
coin de ciel pur.

La cane et le canard ne bougent plus.

Le soleil les cuit et les endort.



Pierre Bonnard

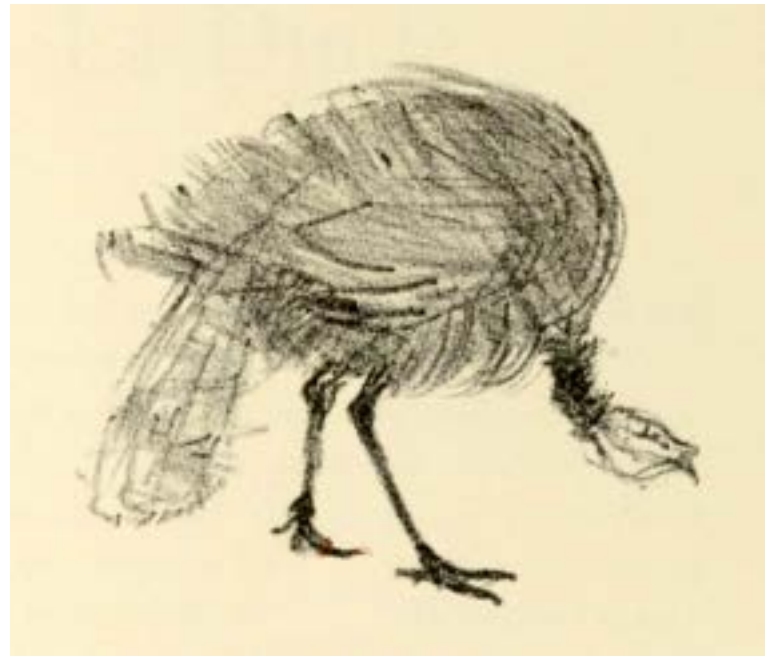
[Vers Table des matières](#)

On passerait près d'eux sans les remarquer.

Ils ne se dénoncent que par les rares bulles
d'air qui viennent crever sur l'eau croupie.

Devant la porte fermée, ils dorment tous deux,
joints et posés à plat, comme la paire de sabots
d'une voisine chez un malade.

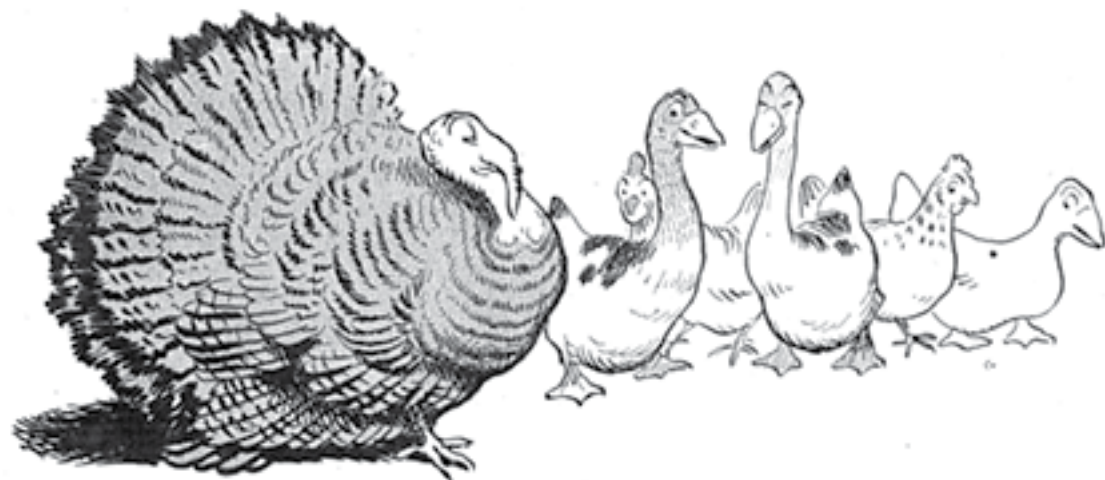




Toulouse Lautrec

[Vers Table des matières](#)

Dindes



Benjamin Rabier

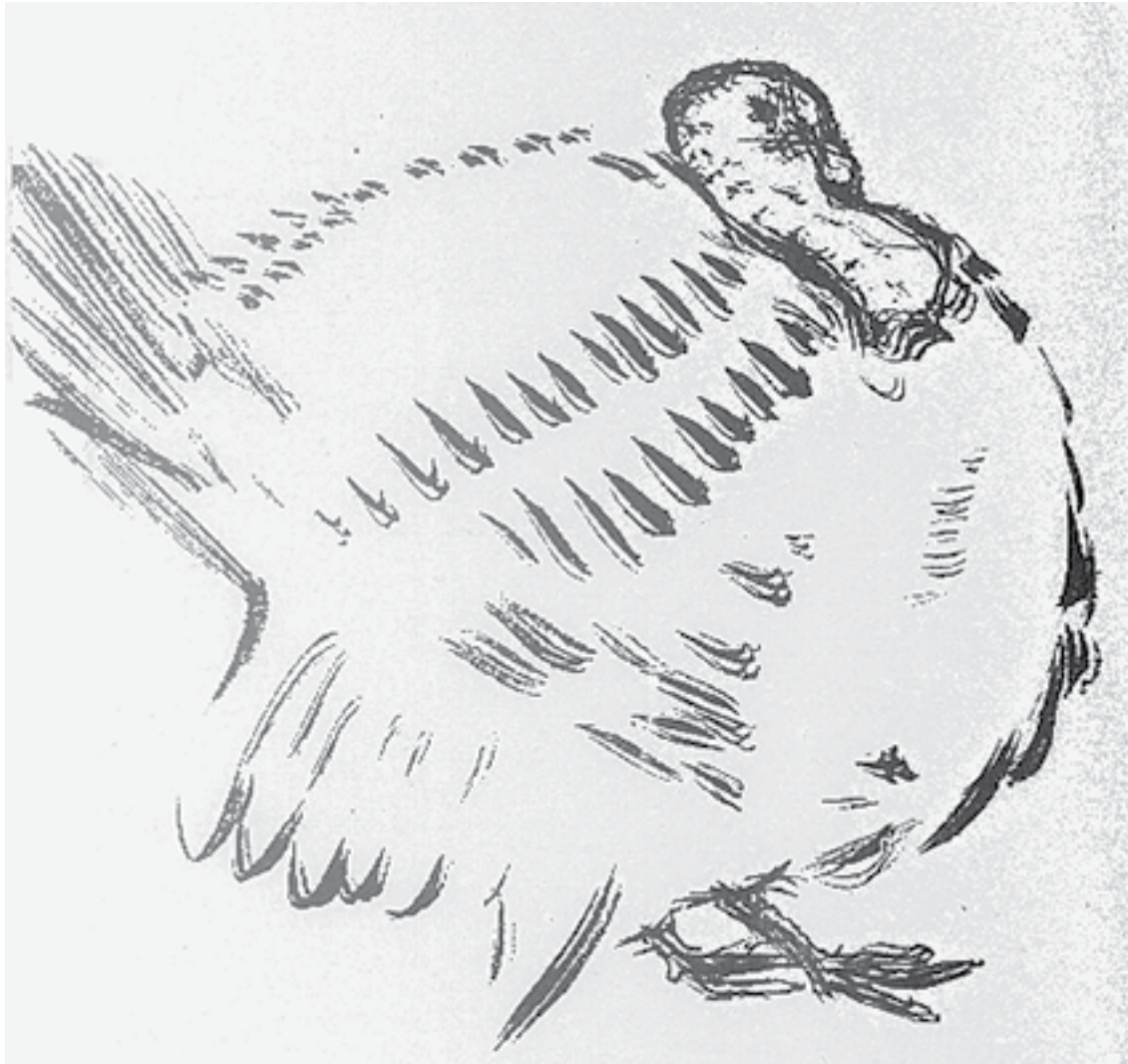
Vers Table des matières

Elle se pavane au milieu de la cour, comme si elle vivait sous l'ancien régime.

Les autres volailles ne font que manger toujours, n'importe quoi.

Elle, entre ses repas réguliers, ne se préoccupe que d'avoir bel air.

Toutes ses plumes sont empesées et les pointes de ses ailes raient le sol, comme pour tracer la route qu'elle suit : c'est là qu'elle s'avance et non ailleurs.



Pierre Bonnard

Vers Table des matières

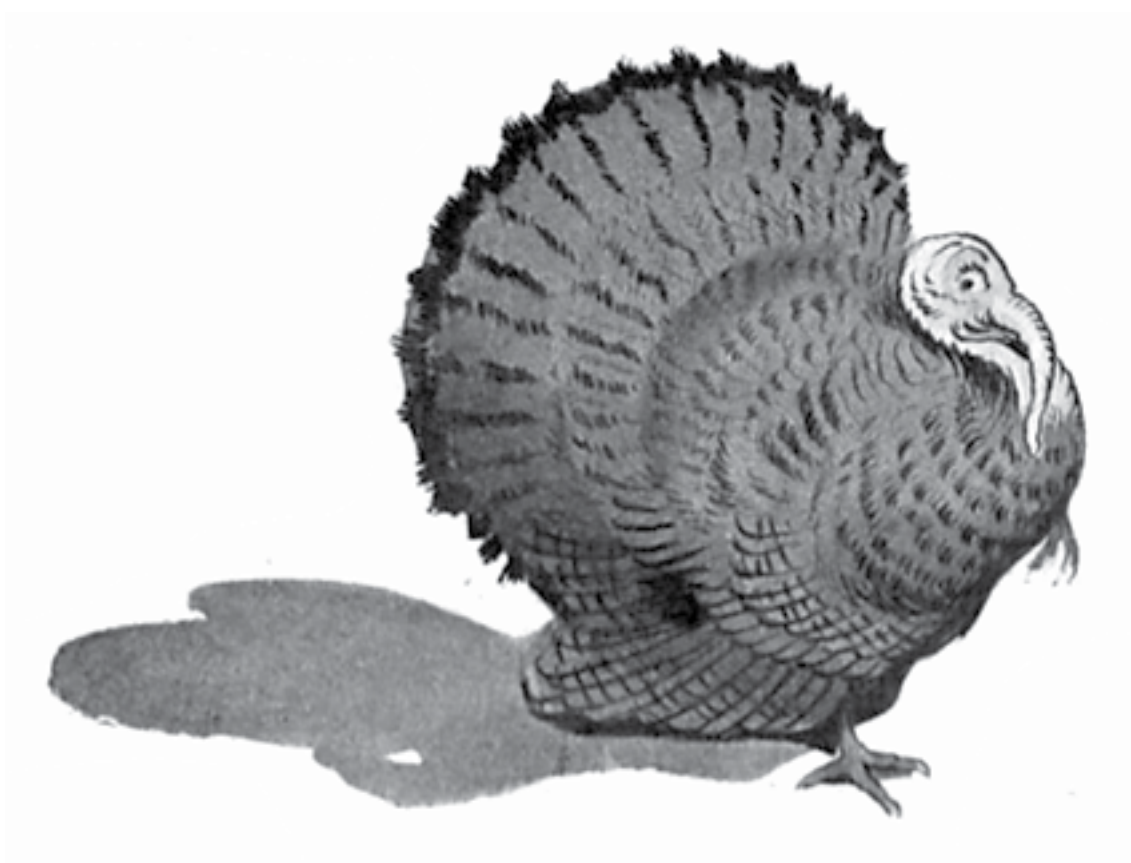
Elle se rengorge tant qu'elle ne voit jamais ses
pattes.

Elle ne doute de personne, et, dès que je
m'approche, elle s'imagine que je veux lui
rendre mes hommages.

Déjà elle glougloute d'orgueil.

« Noble dinde, lui dis-je, si vous étiez une oie,
j'écrirais votre éloge, comme le fit Buffon, avec
une de vos plumes.

Mais vous n'êtes qu'une dinde... »



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

J'ai dû la vexer, car le sang monte à sa tête.

Des grappes de colère lui pendent au bec.

Elle a une crise de rouge.

Elle fait claquer d'un coup sec l'éventail de sa queue et cette vieille chipie me tourne le dos.

Sur la route, voici encore le pensionnat des dindes.

Chaque jour, quelque temps qu'il fasse, elles se promènent.

Elles ne craignent ni la pluie, personne ne se
retrousse mieux qu'une dinde, ni le soleil, une
dinde ne sort jamais sans son ombrelle.



Benjamin Rabier

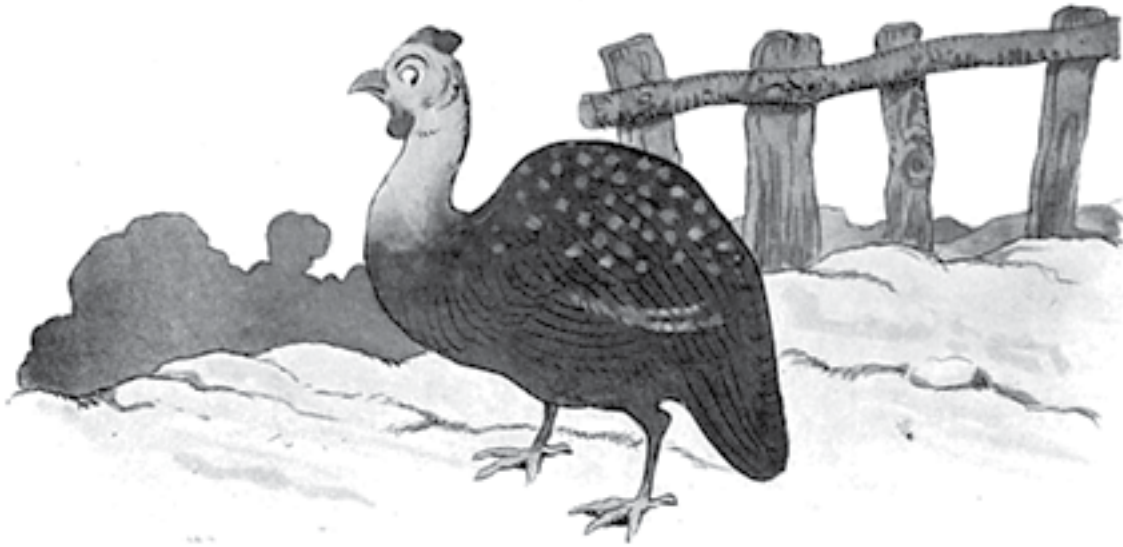
Vers Table des matières

La pintade



Toulouse Lautrec

Vers Table des matières



C'est la bossue de ma cour.

Elle ne rêve que plaies à cause de sa bosse.



Les poules ne lui disent rien : brusquement, elle se précipite et les harcèle.

Benjamin Rabier

Vers Table des matières



Puis elle baisse sa tête, penche le corps, et de toute la vitesse de ses pattes maigres, elle court frapper, de son bec dur, juste au centre de la roue d'une dinde.

Cette poseuse l'agaçait.

Benjamin Rabier

Vers Table des matières



Ainsi, la tête bleue, ses barbillons à vif,
cocardière, elle rage, du matin au soir.

Elle se bat sans motif, peut-être parce qu'elle
s' imagine toujours qu'on se moque de sa taille,
de son crâne chauve et de sa queue basse.

Et elle ne cesse de jeter un cri discordant qui
perce l'air comme une pointe.

Benjamin Rabier

Vers Table des matières



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Parfois elle quitte la cour et disparaît.

Elle laisse aux volailles pacifiques un moment
de répit.

Mais elle revient plus turbulente et plus criarde.

Et, frénétique, elle se vautre par terre.



Qu'a-t-elle donc ?

La sournoise fait une farce.

Elle est allée pondre son œuf à la campagne.

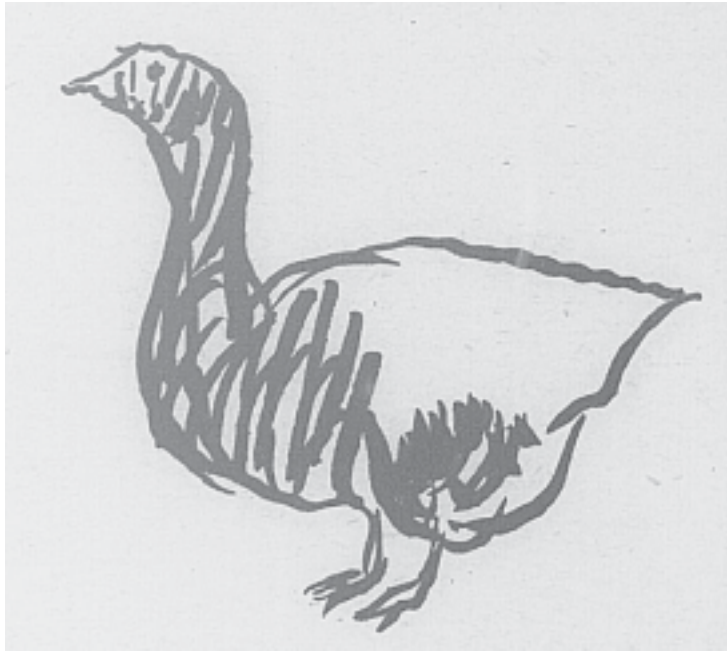
Je peux le chercher si ça m'amuse.

Elle se roule dans la poussière, comme une bossue.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières



Pierre Bonnard

[Vers Table des matières](#)

L'oie



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Tiennette voudrait aller à Paris, comme les autres filles du village.

Mais est-elle seulement capable de garder ses oies ?

À vrai dire, elle les suit plutôt qu'elle ne les mène.

Elle tricote, machinale, derrière leur troupe, et elle s'en rapporte à l'oie de Toulouse qui a la raison d'une grande personne.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

L'oie de Toulouse connaît le chemin, les bonnes
herbes, et l'heure où il faut rentrer.

Si brave que le jars l'est moins, elle protège ses
sœurs contre le mauvais chien.

Son col vibre et serpente à ras de terre, puis se
redresse, et elle domine Tiennette effarée.

Dès que tout va bien, elle triomphe et chante du
nez qu'elle sait grâce à qui l'ordre règne.

Elle ne doute pas qu'elle ferait mieux encore.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

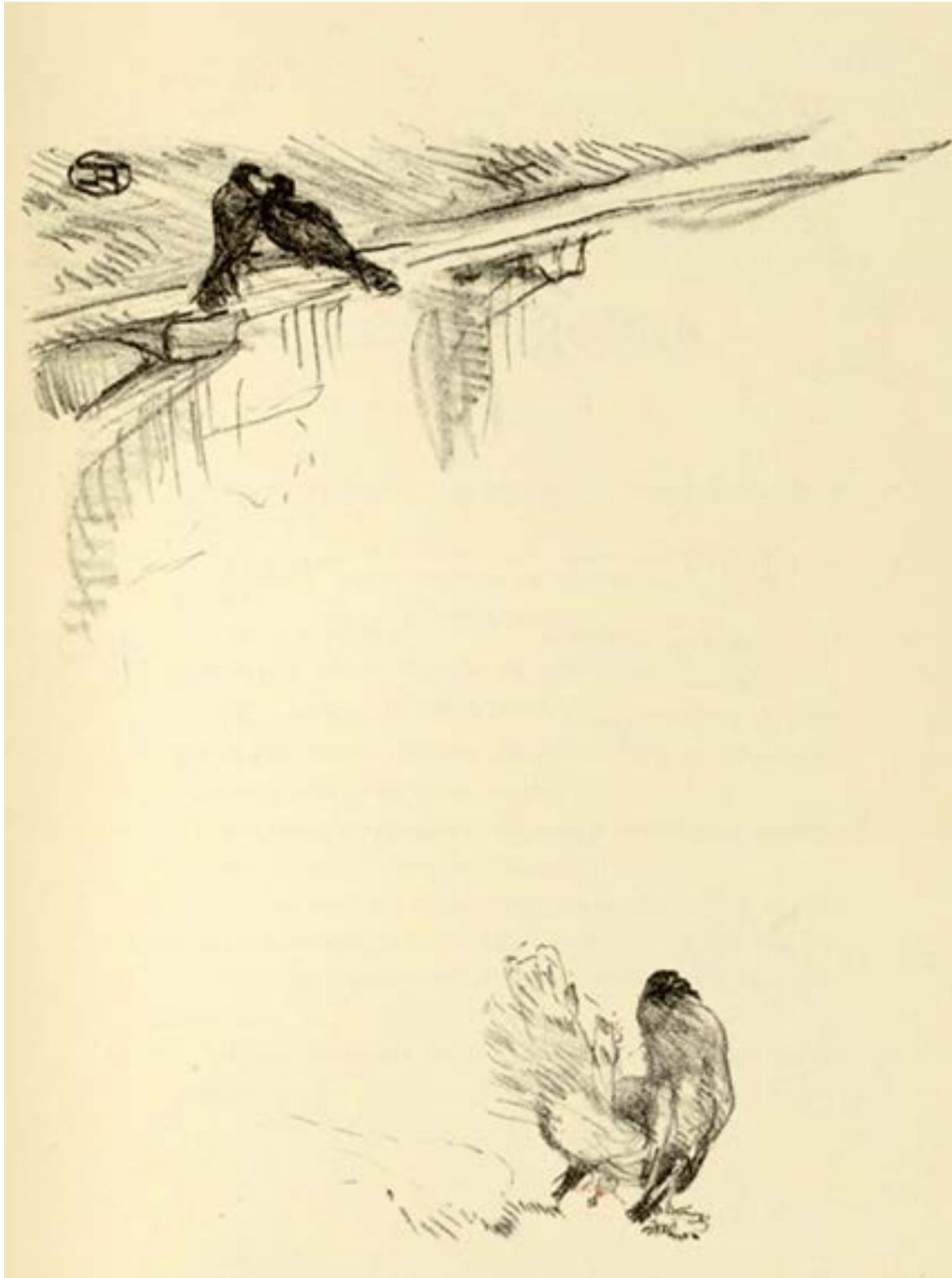
Et, un soir, elle quitte le pays.

Elle s'éloigne sur la route, bec au vent, plumes collées.

Des femmes, qu'elle croise, n'osent l'arrêter.

Elle marche vite à faire peur.

Et pendant que Tiennette, restée là-bas, finit de s'abêtir, et, toute pareille aux oies, ne s'en distingue plus, l'oie de Toulouse vient à Paris.



Toulouse Lautrec

Vers Table des matières

Les pigeons



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Qu'ils fassent sur la maison un bruit de tambour
voilé ;

Qu'ils sortent de l'ombre, culbutent, éclatent au
soleil et rentrent dans l'ombre ;

Que leur col fugitif vive et meure comme l'opale
au doigt ;

Qu'ils s'endorment, le soir, dans la forêt, si
pressés que la plus haute branche du chêne
menace de rompre sous cette charge de fruits
peints ;



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Que ces deux-là échangent des saluts
frénétiques et brusquement, l'un à l'autre, se
convulsent ;

Que celui-ci revienne d'exil, avec une lettre, et
vole comme la pensée de notre amie lointaine
(Ah ! un gage !) ;

Tous ces pigeons, qui d'abord amusent,
finissent par ennuyer.

Ils ne sauraient tenir en place et les voyages ne
les forment point.



Benjamin Rabier

Vers Table des matières

Ils restent toute la vie un peu niais.

Ils s'obstinent à croire qu'on fait les enfants par
le bec.

Et c'est insupportable à la longue, cette manie
héréditaire d'avoir toujours dans la gorge
quelque chose qui ne passe pas.



Pierre Bonnard

Vers Table des matières

LES DEUX PIGEONS :

- Viens, mon grrros..., viens, mon grrros...
viens, mon grrros...